

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Tazria Metsora, 5780



Les deux Parashioth que nous lisons ce Shabbat sont essentiellement consacrées à la présentation des différents cas de lèpres qui pouvaient se répandre sur les murs des maisons, sur les vêtements ou sur la peau d'un individu.

Au début de la Parasha de Metsora', la Torah nous explique comment un homme atteint par la lèpre pouvait se purifier avant de retrouver sa place en société.

Le verset nous enseigne : « Le lépreux chez qui l'affection est constatée doit avoir les vêtements déchirés, la tête découverte, et il devra s'envelopper jusqu'à la moustache (...). Tant qu'il gardera cette plaie, il sera impur (...). Il demeurera isolé, sa résidence sera hors du camp ». (chapitre 13 ; versets 45-46)

Nous pouvons rechercher la raison pour laquelle la Torah ordonne au lépreux de porter des vêtements déchirés ?

Dans son commentaire sur la Torah, le Ibn Ezra répond à cette question en proposant deux idées différentes.

Tout d'abord, les vêtements déchirés permettront à cet individu de ne pas passer inaperçu en se fondant dans la masse de la population. Nous devons le reconnaître pour ne pas entrer en relation avec lui. Nous devons le maintenir dans un état de distanciation sociale. Cette quarantaine qui lui est imposée lui permettra de réfléchir à son comportement afin de l'améliorer. Comme le texte le précise : « Il faudra crier d'avant lui : impur ! Impur ! ». En voyant ses vêtements déchirés, il sera stigmatisé jusqu'à la fin de sa période d'impureté.

Dans sa seconde réponse, le Ibn Ezra ne se concentre plus sur l'environnement de l'individu mais sur sa personne elle-même. Les vêtements déchirés sont habituellement portés par les gens en deuil. Le lépreux doit vivre cette période comme s'il était en deuil. Il prend le deuil sur ses relations sociales.

Cette déchirure ne doit pas être perçue comme une simple punition imposée pour le rabaisser aux yeux de la société. Le but ultime est de lui permettre de faire Teshouva et de modifier ses actions.

Parmi les différents sacrifices qu'il devra offrir, il immolera un agneau.

« Le Cohen prendra du sang de ce sacrifice et il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit ». (chapitre 14 ; verset 14)

Ces aspersion viennent symboliser les parties du corps que le lépreux devait sanctifier pour se purifier : ce qu'il entend, ses actions ainsi que ses déplacements.

Ces trois dimensions lui permettront de se transformer en un individu totalement renouvelé et prêt à améliorer ses relations sociales.